

Dr. Robert A. Peterson, Salut, Session 15, Adoption, Partie 2, et Sanctification, Partie 1, Reconnaissance historique

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui nous enseigne le Salut. Il s'agit de la séance 15, Adoption, partie 2, et Sanctification, partie 1, Reconnaissance historique.

Nous poursuivons nos cours sur le Salut avec l'aspect particulier de l'application du Salut connu sous le nom d'Adoption.

Nous avons parlé de notre besoin d'adoption, de l'esclavage du péché et de l'égoïsme, de la source de l'adoption, de l'amour de Dieu, de la base de la personne du Christ par le Fils éternel de Dieu. Nous devenons fils ou filles spirituels de Dieu. Il était fils de Dieu par nature. Nous devenons fils ou filles spirituels de Dieu par la grâce, par la foi. L'adoption signifie, et je devrais peut-être le répéter, l'image de l'Expiation qui correspond à l'adoption bibliquement, là-bas dans Galates 4, 1 à 7, c'est la Rédemption. L'adoption signifie la foi.

Comme la justification, l'adoption se fait par grâce par la foi en Christ. L'adoption est entièrement une grâce, car en tant qu'esclaves du péché et de nous-mêmes, nous ne pourrions jamais nous racheter nous-mêmes. Le Psaume 49:7 à 9 est clair, je cite : vraiment, aucun homme ne peut racheter un autre ou donner à Dieu le prix de sa vie, car la rançon de sa vie est coûteuse et ne peut jamais suffire, pour qu'il vive éternellement et ne voie jamais la fosse, citation proche.

C'est pourquoi, c'est le Psaume 49:7 à 9, c'est pourquoi Paul ne trouve la Rédemption qu'en Christ, je cite Ephésiens 1:7, en lui nous avons la Rédemption par son sang, le pardon de nos offenses, Ephésiens 1:7. En fait, Paul exprime notre Adoption finale comme Rédemption, Romains 8:23. Mes notes sont fausses. Nous-mêmes, qui avons l'Esprit comme prémices, nous aussi nous soupçons en nous-mêmes, attendant avec impatience l'Adoption, la Rédemption de notre corps, Romains 3, Romains 8:23.

La rédemption en Christ s'acquiert par la foi, comme le témoigne Paul. Galates 3:26 dit : « Par la foi, vous êtes tous fils de Dieu en Jésus-Christ. » Et bien que certains pensent que Jean ne parle que de régénération et non d'adoption, comme le déclare en effet Jean 1:13, le verset 12 de 1 Jean 1 semble parler d'adoption par la foi en Christ.

Mais à tous ceux qui ont reçu Christ, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom. De plus, l'Esprit nous rend capables de croire, ce qui conduit à l'adoption. L'Esprit donne le don de la foi.

1 Corinthiens 12, vers 3, personne ne peut dire que Jésus est Seigneur si ce n'est par le Saint-Esprit. Et ici, l'Esprit nous permet de croire à l'adoption. Paul dit dans Romains 8 :15, vous avez reçu l'Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba, Père, Romains 8 :15.

Abba est un mot araméen que les enfants utilisent pour s'adresser à un père chéri, un peu comme Papa ou Daddy. Une justification, et cela ne veut pas dire Dada, ce n'est pas un langage bébé. C'est la parole d'un enfant envers un père qu'il respecte et qu'il aime.

La justification et l'adoption sont deux images du salut prises dans la salle d'audience. La justification relève de la division pénale. L'adoption relève du tribunal de la famille.

Les deux sont le fruit de la grâce de Dieu, par la foi seule en Christ seul. La justification consiste pour Dieu à déclarer les croyants justes en leur imputant la justice de Christ, tandis que l'adoption consiste pour le Père à accueillir les croyants dans sa famille comme ses enfants bien-aimés. Romains 8:15, vous recevez l'Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba, Père.

C'est-à-dire que l'Esprit nous permet d'appeler Dieu Père en vérité. Aujourd'hui, dans le monde entier, des millions de personnes prient le Notre Père, le Notre Père, le Notre Père qui est aux cieux, etc. Et beaucoup d'entre elles ne connaissent pas le Seigneur.

Romains 8:15 ne dit donc pas qu'il est impossible de prononcer les mots « Notre Père » sans être sauvé. Non, cela signifie qu'il est impossible de prononcer ces mots, de les penser et de connaître Dieu comme Père sans le Saint-Esprit. C'est pourquoi Romains 8 l'appelle l'Esprit d'adoption.

Pensez-y. Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit. Les noms des deux premières personnes de la Trinité sont très propices à la doctrine de l'adoption.

Dieu est le Père. Dieu est le Fils. Le nom de Saint-Esprit, je le dis avec révérence, ne nous procure pas de sensations agréables.

Alors, que fait Dieu ? Il modifie le nom de la troisième personne de la Divinité afin de mieux nous communiquer la doctrine de l'adoption. Il est l'Esprit d'Adoption, Romains 8:15. Il est l'Esprit de son Fils.

Il renvoie au Père, Galates 4:6. Le Saint-Esprit est l'Esprit de Son Fils. Autrement dit, le Saint-Esprit est l'Esprit du Fils du Père. La Trinité entière est, selon cette expression, l'Esprit de Son Fils.

Ainsi, Dieu modifie le nom de la troisième personne de la Trinité afin de nous transmettre son amour dans l'Adoption. Adoption et union avec le Christ. Si vous avez été attentif, vous pouvez anticiper cela.

Comme tout autre aspect de l'application du salut, l'adoption se produit en union avec Christ. Citation, Galates 3 :26, « Par la foi, vous êtes tous fils de Dieu en Jésus-Christ. » En Jésus-Christ, il est ici question de l'union avec Christ.

Paul enseigne ainsi que la foi est le moyen par lequel les Galates croyants sont adoptés et que l'adoption a lieu en union avec Christ. L'union avec Christ est le grand cercle de l'adoption, de la justification, de la sanctification, de la conversion et de toutes les autres bénédictions en Christ, qui sont en Jésus-Christ. Ils sont dans ce cercle plus large.

L'adoption est un sous-ensemble de l'union avec le Christ. La majorité des spécialistes et des traductions prennent l'expression « en Jésus-Christ » de manière indépendante et non comme objet de foi. Moo est d'accord et explique, je cite : prises indépendamment, ces deux expressions résument deux éléments clés de l'enseignement de Paul dans Galates et, en fait, de sa théologie dans son ensemble.

Notre relation avec Dieu est établie par notre union avec Jésus-Christ, et cette union, à son tour, est assurée par notre foi. Par la foi, vous êtes tous fils de Dieu en Jésus-Christ. Galates 3:26.

Les adoptions et les bénédictions sont multiples. Je vais en résumer cinq. Il y a au moins cinq merveilleuses bénédictions dues au fait que le Père nous adopte dans sa famille.

Premièrement, nous appartenons à notre Père céleste et nous faisons partie de sa famille. Galates 4:4 et 5. Dieu a envoyé son Fils pour racheter ceux qui étaient sous la loi afin que nous puissions être adoptés comme fils. Galates 4:4 et 5. Dieu est notre Père, et nous sommes ses fils ou ses filles.

Dieu répond à notre profond besoin d'appartenance en nous plaçant comme enfants adultes dans sa famille. Nous connaissons Dieu et il nous connaît. Tous les autres croyants sont nos frères et sœurs en Christ.

J'ai parlé de l'adoption lors de plusieurs retraites, après avoir écrit un livre pour les éditions PNR intitulé *Adopted by God*. Et à ma grande surprise, j'ai découvert que les deux autres pasteurs ou professeurs qui enseignaient lors de cette retraite avaient

été attirés par la doctrine de l'adoption pour la même raison que moi : un réel manque dans nos relations avec nos pères terrestres.

De plus, lors d'une retraite réservée aux hommes, j'ai été béni car j'ai donné les mêmes enseignements simples sur l'adoption que je donne maintenant, peut-être sous un format différent, mais les mêmes enseignements de Romains 8 et Galates 4, les deux passages clés sur l'adoption. Galates 4:1 à 7. Romains 8, comme 14 à 19, juste là. Et Dieu m'a béni.

Et dans un moment de partage autour des tables qui suivirent, des hommes pleuraient, des hommes adultes, probablement seulement parce que c'était en présence de leurs frères et sans leurs femmes, pleurant en ressentant la perte de l'amour de leur père terrestre, le manque, et pleurant simplement de joie d'être submergés par la bonté et la grâce de l'amour de leur père céleste, qui ne remplaçait pas totalement ce manque d'amour d'un père terrestre, mais qui faisait certainement quelque chose de merveilleux pour eux dans leur cœur. Ce fut une grande bénédiction d'être l'instrument de Dieu et de voir Dieu à l'œuvre. Dieu répond à notre profond besoin d'appartenance en nous plaçant comme enfants adultes dans sa famille.

Il est notre père. Nous sommes ses enfants. Nous le connaissons.

Il nous connaît. Tous les autres croyants sont nos frères et sœurs en Christ. Deuxièmement, Dieu nous donne l'esprit de filiation, qui nous permet de l'appeler Père en vérité.

Paul écrit, comme je viens de le lire il y a une minute, Romains 8:15 : « Car vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour retomber dans la crainte. Mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba, Père, le Saint-Esprit. L'esprit d'adoption nous pousse à croire au Rédempteur, Jésus, pour que nous puissions entrer dans la famille de Dieu. L'esprit joue également un deuxième rôle.

Pour citer un passage de Romains 8:16, l'Esprit lui-même témoigne avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Dans Romains 8:16, mystérieusement, l'Esprit lui-même témoigne avec notre esprit humain que nous sommes enfants de Dieu. Mystérieusement, l'Esprit nous assure intérieurement que Dieu est notre Père et que nous sommes siens.

Il remplace notre peur par la liberté. Le moyen le plus important dont dispose Dieu pour rassurer ses enfants est la promesse de sa Parole. Mais nous nous réjouissons que l'espoir de ces promesses, je cite, ne nous décevra pas parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

Citation proche, Romains 5:5. Comme toujours, l'assurance est basée sur trois choses : la Parole de Dieu qui est extérieure à nous, le ministère du Saint-Esprit en nous et Dieu qui travaille dans nos vies, à la fois en nous et hors de nous, si vous voulez. Les deux dernières sont subjectives, bibliques, merveilleuses et vraies, mais elles ne sont pas aussi importantes que la première. C'est la promesse de salut de Dieu, dans ce cas d'adoption, sur laquelle nous devons fonder notre assurance car, parfois, nous ne pouvons pas ressentir le Saint-Esprit en nous et parfois, nos vies ne nous encouragent pas mais nous découragent.

Et malgré tout cela, sa parole demeure ferme : tous ceux qui croient en Christ sont les enfants d'un Dieu vivant. Troisièmement, une autre bénédiction de l'adoption : par la grâce et l'Esprit de Dieu, nous ressemblons à notre Père céleste. J'appelle cela le principe de ressemblance familiale.

Nous ne sommes plus, nous n'appartenons plus à notre père le diable et nous ne voulons plus accomplir ses désirs, comparer Jean 8:44. Au contraire, nous appartenons à Dieu, notre Père. Nous l'aimons et nous voulons lui plaire, Romains 8:14.

Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu, Romains 8 : 14. Bien que la Bible enseigne la direction divine, ce n'est pas le cas dans ce verset. Il ne s'agit pas de la direction divine, qui est la vérité biblique.

Il s'agit plutôt de croyants qui suivent la direction de l'Esprit dans la sainteté et l'amour. Autrement dit, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Nous sommes conduits par l'Esprit de Dieu comme les soldats sont conduits par leur sergent dans l'armée.

Nous suivons l'Esprit de Dieu. Nous obéissons à l'Esprit de Dieu. Et de cette façon, nous ressemblons à notre Père céleste.

Nous suivons la direction de l'Esprit dans la sainteté et l'amour. Par la grâce de Dieu, nous le faisons et ressemblons ainsi à notre Père céleste. Parfaitement dans cette vie ? Jamais.

Vraiment dans cette vie ? Oui, par la grâce de Dieu et son Esprit. Quatrièmement, Dieu nous discipline, nous ses enfants. Notre Père nous aime et nous corrige.

L'auteur de l'épître aux Hébreux partage un amour dur avec les chrétiens qui endurent la persécution à cause de leur foi. Romains 12, Hébreux 12:7, puis 9 et 10. Le Seigneur discipline celui qu'il aime et punit chaque enfant qu'il reçoit ; chaque fils qu'il reçoit endure la souffrance en guise de discipline.

Dieu vous traite comme des fils. Nous avons eu des pères humains qui nous ont châtiés et nous les avons respectés. Ne devrions-nous pas nous soumettre encore plus au père des esprits pour avoir la vie ? Car eux, les pères terrestres, nous ont châtiés pour un court laps de temps, selon ce qui leur a semblé bon.

Mais il le fait pour notre bien afin que nous puissions partager sa sainteté. Hébreux 12:7, 9 et 10. La cinquième bénédiction de l'adoption.

Il y en a d'autres. J'en ai choisi cinq qui, à mon avis, sont parmi les plus importantes. Nous avons un héritage.

Comme d'autres aspects de notre salut, l'adoption est à la fois déjà et pas encore. 1 Jean 3:2. Chers amis, nous sommes enfants de Dieu maintenant, et ce que nous serons n'a pas encore été révélé. Nous savons que lorsqu'il apparaîtra, nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est.

1 Jean 3:2. Paul enseigne que l'adoption est à la fois une réalité présente et future. Galates 4:7. Tu n'es plus un esclave, mais un fils ; et si tu es un fils, Dieu a fait de toi un héritier. Galates 4:7. Nous sommes maintenant des fils ou des filles, et nous sommes aussi héritiers d'un héritage futur.

Parce que nous sommes fils de Dieu, nous sommes aussi héritiers. Je cite : héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ. Si nous souffrons avec lui, nous serons tous glorifiés avec lui.

Romains 8:17. En fait, nous désirons ardemment notre adoption finale. Citation : Nous avons l'esprit comme prémices, et nous soupirons aussi en nous-mêmes, attendant l'adoption et la rédemption de notre corps.

Le prochain aspect de l'application du salut que nous étudierons est la sanctification. Après un bref résumé biblique, nous ferons une reconnaissance historique en examinant les points de vue luthériens, wesleyens, de Keswick, pentecôtistes et réformés sur la vie chrétienne. Ensuite, nous examinerons, après avoir évalué ces points de vue, les formulations systématiques de la sanctification.

La sanctification et la Trinité. La sanctification en union avec le Christ. La sanctification dans notre rôle.

Et puis nous passerons à un autre sujet encore après cela. La sanctification, résumé biblique. Dieu est saint dans sa transcendance et dans son caractère.

Il est exempt de toute souillure ou de tout péché. Il est séparé et distinct de tout ce qui existe dans le monde créé. La sanctification, comme l'enseigne la Bible, fait référence à quelque chose qui est consacré ou consacré à Dieu.

Quelque chose qui est séparé ou distinct de l'usage courant. Les croyants en Jésus-Christ sont initialement sanctifiés ou saints aux yeux de Dieu. Ils sont saints en vertu de l'œuvre du Christ sur la croix.

En même temps, les croyants sont appelés à grandir et à progresser dans leur sainteté en tant que croyants. Il y a un processus par lequel nous sommes de plus en plus conformes à l'image de Jésus-Christ. Ce processus atteindra son achèvement et son but au dernier jour, lorsque les croyants seront rendus parfaits dans la sainteté et transformés afin qu'ils soient irréprochables et sans faute devant Dieu.

Reconnaissance historique de la sanctification, qui nous conduit en réalité à différentes conceptions évangéliques de la vie chrétienne. Il ne s'agit pas d'une apologétique défendant la foi devant le monde et les ennemis de la foi. Il s'agit d'une polémique traitant de différentes conceptions de la vie chrétienne.

Et donc, je vais finir par critiquer les chrétiens et leurs opinions. Je le fais avec ce mot d'avance. Je donne la main droite de la communion à tous les vrais croyants en Christ.

En fait, ces cinq points de vue contiennent tous des vérités. Et pourtant, certains d'entre eux ont des points de vue avec lesquels je suis respectueusement en désaccord. Je vais partager et résumer leurs points de vue à partir de leurs écrits, interagir avec eux, prendre le bon grain de l'ivraie et jeter l'écorce.

J'espère que vous comprenez que mon attitude n'a pas pour but de dénigrer mais d'édifier. Reconnaissance historique. Je me souviens de la réunion annuelle de la Société théologique évangélique en 1987 consacrée à la spiritualité chrétienne.

J'ai été surpris d'entendre des évangéliques de diverses traditions et d'autres partager leurs points de vue sur la vie chrétienne. Bien qu'ils auraient pu mettre l'accent sur ce qu'ils avaient en commun avec d'autres évangéliques conformément aux attentes de la conférence, ils ont mis l'accent sur leurs particularités. Le résultat a été cinq points de vue très différents sur la vie chrétienne.

Je me souviens d'avoir pensé que si un pauvre homme venait dans la rue pour participer à cette réunion, je dirais un nouveau croyant, un nouveau croyant influençable, ce ne serait pas sain parce qu'il y aurait une telle exagération dans l'emphase et dans l'attaque des autres points de vue que cela aurait été un choc pour moi qui ai enseigné la théologie chrétienne pendant 20 ans à ce moment-là. Pour éviter le même résultat, avant de décrire les différents points de vue sur la vie chrétienne, je vais partager ce qu'ils ont en commun. Chacun des cinq points de vue ci-dessous est soutenu par des évangéliques qui croient en l'infaillibilité de la Sainte

Écriture, la Trinité, la réalité du péché, l'incarnation, la mort, la résurrection et la seconde venue du Christ, le salut par la grâce par la foi en Christ, et bien plus encore.

Néanmoins, les points de vue divergent sur les points de vue ci-dessous. Je résumerai la sanctification à partir de cinq points de vue : luthérien, wesleyen, de Keswick, pentecôtiste et réformé.

Je vais orienter les auditeurs et les téléspectateurs vers quelques livres. Cinq points de vue sur la sanctification. Zondervan.

Spiritualité chrétienne, cinq points de vue sur la sanctification. InterVarsity, 1989. Kelly Kapik , éditeur.

Sanctification, explorations en théologie et pratique. InterVarsity, 2014. Luthérien.

La vision luthérienne de la vie chrétienne est construite autour de la primauté de la justification, de sa relation avec la sanctification, de la dialectique loi-évangile et de la maxime de Luther selon laquelle un chrétien est simul justus et peccator. Encore une fois.

La vision luthérienne de la vie chrétienne est construite autour du fait que la justification doit toujours être à la première place pour eux. La relation entre la justification et la sanctification, la dialectique luthérienne du contraste entre la loi et l'évangile, et le dicton de Luther selon lequel un chrétien est toujours à la fois juste et pécheur. Simul justus et peccator .

La dogmatique chrétienne standard de Francis Pieper affirme que, dans la théologie luthérienne, l'article de la justification est l'article central par lequel la doctrine chrétienne et l'Église chrétienne se maintiennent et s'effondrent. C'est le sommet de tout l'enseignement chrétien. Francis Pieper, *Dogmatique chrétienne* , quatre volumes, volume 2, 512 à 513.

Dans ces mots, la tradition de Luther reste fidèle à son fondateur, qui a écrit sur la justification. Citation : si cet article tient, l'Église tient. Si cet article s'effondre, l'Église s'effondre.

Martin Luther, *What Luther Says*, anthologie, trois volumes, volume 2, 7, page 704, note 5. La justification occupe une place si importante dans la dogmatique luthérienne que les critiques prétendent parfois qu'elle n'a pas de place pour la sanctification. Ce n'est pas vrai, bien que le luthéranisme soit très protecteur de la primauté de la justification. Comme nous le verrons, Pieper affirme deux principes qui résument le lien, la relation entre justification et sanctification.

Premièrement, il existe un lien indissociable entre la justification ou la foi et la sanctification. Là où il y a justification, il y a toujours aussi sanctification. Deuxièmement, dans ce lien indissociable, il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs.

Autrement dit, la sanctification ne doit pas être placée avant la justification, mais doit être laissée à sa place comme conséquence et effet de la justification. Pieper, *Christian Dogmatics*, page 7. Si vous pensez que cela indique que cette question est plutôt fondamentale pour le reste de sa dogmatique qui se trouve à la page 7, vous avez raison. La clé de l'exégèse luthérienne des deux testaments est la dialectique entre la loi et l'évangile.

Dans sa découverte de l'Évangile, Luther accordait une grande importance à la distinction entre la loi et l'Évangile. Il y trouvait le moyen de donner un sens à toute l'Écriture à la lumière du message de Paul sur la justification par la grâce au moyen de la foi en Christ. La loi ne représente pas seulement les dix commandements, mais toutes les exigences, obligations, menaces, avertissements et jugements de l'Écriture.

Les exigences de la loi sont impossibles à satisfaire pour les pécheurs. Romains 3.10. Romains 6.23. Même, je cite, tous nos actes justes sont comme un vêtement souillé. Ésaïe 64.6. Les humains et toutes leurs pensées et actions sont souillés par le péché, et le péché les condamne devant un Dieu saint.

C'est la fonction principale de la loi, selon l'enseignement luthérien. J'ai mentionné en passant que Luther, Calvin, reconnaît cette utilisation condamnatrice de la loi, mais il fait référence au contexte originel des Dix Commandements. Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai racheté de l'esclavage égyptien, et plus tard, au milieu du premier commandement, il montre sa bonté envers ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Calvin affirme que la principale fonction de la loi est de servir de guide à la vie chrétienne. Luther craignait qu'en affirmant cela, on ne fasse entrer la loi par la porte arrière et qu'on ne menace d'une manière ou d'une autre la justification gratuite. L'Évangile, cependant, n'impose aucune exigence, mais pardonne nos péchés par la crucifixion de Jésus.

L'Évangile donne même la foi aux pauvres pécheurs pour qu'ils soient sauvés. Jésus a été notre substitut dans tout ce qu'il a dit et fait, en particulier dans sa mort, sa résurrection et sa victoire ultérieure. Et tout cela est l'Évangile.

Dieu nous transmet ce que Jésus a fait pour nous à travers l'Église, les sacrements et la prédication de la Parole. La loi nous convainc de notre incapacité et nous attire vers le Christ, qui nous sauve par l'Évangile, la puissance de Dieu pour le salut

(Romains 1:16). La distinction entre la loi et l'Évangile nous enseigne que la vie chrétienne ne consiste pas principalement à respecter des règles, mais à recevoir le pardon de Dieu.

Chaque jour, la loi nous condamne et le Christ nous pardonne. C'est le grand message de la Bible et, par conséquent, le grand message de l'Église sur lequel repose la vie chrétienne. Tout autre message diminue la nature pécheresse du péché et fait des hypocrites ou conduit à une théologie du mérite qui remplit ses adeptes d'un faux orgueil.

Luther a défini le chrétien comme quelqu'un qui est simultanément justus et peccator, à la fois juste en Christ et pécheur en lui-même. Un croyant est le Christ ; un croyant en Christ est à la fois juste et peccator aux yeux de Dieu par la justification gratuite, mais toujours aussi pécheur en lui-même. Le théologien luthérien David Scare, qui a pris la parole lors de cette conférence de l'ETS, m'a fait frémir de joie en suivant quelqu'un qui enseignait que par la confiance dans le Saint-Esprit et la grâce de Dieu, Dieu voulait que nous progressions dans la vie chrétienne.

Je cite le théologien luthérien professionnel David Scare : il n'y a pas de progrès dans la vie chrétienne. Nous sommes toujours et seulement simul justus et peccator . Waouh.

Ce même frère, frère en Christ et professeur très intelligent qui a écrit de nombreux livres, souligne l'importance du mot simul en même temps dans le dicton de Luther pour la vie chrétienne. Le concept de Luther, je cite, je cite longuement ici, l'article de David Scare, Sanctification in Lutheran Theology dans le Concordia Theological Quarterly, 1985, pages 181 à 195. Je cite : Le concept de Luther de simul justus et peccator est fondamental pour une compréhension luthérienne, non seulement de la justification, mais aussi de la sanctification.

Devant Dieu, l'homme est totalement justifié, et il est lui-même en lui-même et se considère comme pécheur. Ce qui est important dans cette compréhension, c'est le mot latin simul, qui est utilisé en même temps et non dans un sens séquentiel, comme si l'un suivait l'autre dans le temps. Dans la théologie luthérienne, la justification décrit la relation du croyant avec Dieu.

La sanctification décrit la même réalité que la justification, mais elle décrit la relation du chrétien justifié avec le monde et la société. La justification et la sanctification ne sont pas deux réalités distinctes, mais la même réalité vue selon les perspectives différentes de Dieu et de l'homme. Du point de vue de Dieu, la réalité du chrétien est totalement passive et non contributive, car il ne reçoit que le Christ.

Du point de vue du monde, la même réalité ne cesse jamais son activité et accomplit inlassablement toutes les bonnes œuvres. John Wesley, 1703-1791, a non seulement

connu un grand succès en tant qu'évangéliste et organisateur de groupes de disciples, mais a également laissé son empreinte en tant que théologien chrétien. Sa théologie était éclectique et combinait des éléments des Pères grecs, des auteurs spirituels du Moyen Âge, des piétistes, des réformateurs et des puritains.

Comme on pouvait s'y attendre, sa vision de la sanctification n'était pas non plus monochrome. Wesley enseignait essentiellement une doctrine de la justification issue de la Réforme, selon laquelle Dieu déclare justes tous ceux qui croient en Jésus comme leur substitut. Ceux qui répondent positivement à la grâce universelle et prévenante croient en Christ et naissent de nouveau.

La sanctification commence à la conversion et est progressive, elle est le résultat de la grâce sanctifiante de Dieu. À ces vues, Wesley a ajouté sa doctrine de la maturité du croyant, connue sous le nom de perfection chrétienne, entière sanctification, sainteté ou seconde bénédiction. Perfection chrétienne, entière sanctification, sainteté ou seconde bénédiction.

Wesley enseignait ainsi que la sanctification était à la fois progressive, commençant à la conversion, et instantanée dans la perfection chrétienne. La sanctification incluait l'utilisation de méthodes spirituelles, pour lesquelles lui et ses collègues ont été surnommés par dérision les méthodistes, alors qu'ils étaient étudiants à Oxford. Il a été influencé par Thomas a Kempis, dont le livre *L'Imitation du Christ* est devenu un classique de la dévotion.

C'est toujours le cas. Wesley a découvert que l'usage de l'autodiscipline méthodique était nécessaire à cause du péché inné, selon ses propres paroles, mais qu'elle était insuffisante pour vaincre le péché dans la vie chrétienne. Wesley avait entendu parler de la perfection chrétienne avant d'avoir expérimenté la justification par la grâce par la foi en Christ.

Il en avait entendu parler dans les écrits de Thomas a Kempis, de l'évêque Jeremy Taylor et de William Law, contemporain de Wesley. Jésus en avait résumé le but dans les deux plus grands commandements : aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, aime ton prochain comme toi-même (Matthieu 22, versets 37-39). Wesley l'avait également trouvé chez les Pères grecs, en particulier Clément d'Alexandrie, et chez les auteurs spirituels médiévaux.

Après que sa discipline rigoureuse à Oxford et en Géorgie n'ait pas réussi à lui apporter la maturité chrétienne, son ministère en Géorgie et sa conversion ont renouvelé son espoir d'y parvenir, mais encore une fois il n'a pas réussi à atteindre la perfection chrétienne. Il en a conclu pendant un certain temps que la sanctification complète ne pouvait être obtenue qu'à la mort. Néanmoins, il a persévéré, recherchant la perfection chrétienne, et a cru que Dieu pouvait l'amener à une

consécration totale à Dieu telle que celle qui est résumée dans le nom de cette doctrine.

La sanctification complète ne signifie pas l'absence de péché, n'est-ce pas ? Cela signifie un dévouement total à Dieu, qui ne commet pas, je dirai simplement, de péchés majeurs. Je vais le laisser faire la distinction pour nous. Comme Wesley l'a écrit dans *A Plain Account of Christian Perfection*, dans les œuvres de John Wesley, volume 11, pages 366-466, 100 pages, Wesley n'a pas conçu cela comme l'absence de péché, mais comme le fait de ne pas pécher volontairement contre Dieu à cause d'un amour irrésistible pour lui.

C'est bien, c'est vrai. Dans ce contexte, en interprétant 1 Jean 3:9, quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché, version King James, qu'il a utilisée, Wesley définit le péché comme une transgression volontaire d'une loi connue. Il reconnaît les transgressions involontaires, que nous devons confesser toute notre vie, et il est reconnaissant que Christ soit mort pour toutes nos transgressions, à la fois volontaires et involontaires.

La perfection chrétienne concerne cependant les transgressions volontaires. Les croyants ne seront libérés des transgressions involontaires qu'au retour du Christ. Dans *A Plain Account of Christian Perfection*, Wesley souligne que la grâce de Dieu est suffisante pour sauver et sanctifier entièrement cette vie.

Lorsqu'on lui demande de donner une brève définition de la perfection chrétienne, il explique qu'elle consiste en, je cite, l'amour pur régnant seul dans le cœur et dans la vie. C'est là toute la perfection scripturale, je cite. De nombreux chrétiens atteignent la sanctification après la conversion, mais pas tous.

Une fois que les croyants y parviennent, ils cessent de se rebeller contre Dieu et ses commandements, mais lui obéissent avec joie, lui qui remplit leur cœur d'amour pour lui. Pour ce qui est de la contribution théologique créative à long terme de Wesley, Thomas Noble a écrit, citation : « Nous devrions peut-être la chercher dans la doctrine de la vie chrétienne », citation proche. Cette doctrine contient de nombreux éléments, dont l'un des plus célèbres est la doctrine wesleyenne de l'entière sanctification, que j'ai essayé de décrire.

Wesley a influencé ses héritiers théologiques de plusieurs manières, notamment en leur léguant sa doctrine de la perfection chrétienne. Sur un point cependant, la majorité s'est séparée de lui, alors que Wesley combinait la sanctification progressive avec la sanctification instantanée et entière. Je cite ici Kenneth Grider, dans une théologie wesleyenne de la sainteté, page 38.

Adam Clark, un contemporain plus jeune de Wesley, avait une vision différente de la question. Il écrit, et je cite la citation, que nulle part dans les Écritures nous ne

sommes invités à rechercher la sainteté graduellement. Nous devons venir à Dieu aussi bien pour une purification instantanée et complète de tout péché que pour un pardon instantané.

Ni le pardon graduel ni la purification en série n'existent dans la Bible, citation proche. Kenneth Grider note à juste titre, citation, que sur cette question de la sanctification graduelle, le mouvement de sainteté a compris que le point de vue de Clark était scripturaire plutôt que celui de Wesley. Nous continuerons notre résumé des différentes conceptions chrétiennes de la sanctification dans la vie chrétienne dans notre prochaine conférence.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le salut. Il s'agit de la séance 15, Adoption, partie 2, et Sanctification, partie 1, Reconnaissance historique.